

# En Antarctique et en Arctique, des chaleurs dépassant toutes les prévisions

**Reporterre** Brève le 22 mars 2022

[https://reporterre.net/En-Antarctique-et-en-Arctique-des-chaleurs-depassant-toutes-les-previsions?utm\\_source=newsletter&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=nl\\_quotidienne](https://reporterre.net/En-Antarctique-et-en-Arctique-des-chaleurs-depassant-toutes-les-previsions?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_quotidienne)

Avec la fin de l'été austral, l'Antarctique connaît habituellement une chute rapide des températures, pour s'établir aux alentours de  $-48\text{ °C}$ . Depuis quelques jours, le continent enregistre pourtant des températures record, avec [un pic à  \$40\text{ °C}\$](#)  au-dessus des normales de saison les 18 et 19 mars.

« À la base *Concordia* [la station de recherche franco-italienne située sur le continent glacé], la température maximale définitive [le] 18 mars [était] de  $-11,5\text{ °C}$ , record absolu tous mois confondus battant les  $-13,7\text{ °C}$  du 17 décembre 2016, a indiqué [sur Twitter](#) Étienne Kapikian, prévisionniste chez Météo-France. Et le record mensuel a été pulvérisé de plus de  $16\text{ °C}$ . » Le précédent record avait été enregistré en 2013, à  $-27,9\text{ °C}$ .

Au même moment, de l'autre côté du globe, le mercure a aussi dramatiquement grimpé, pour atteindre  $30\text{ °C}$  au-dessus des normales saisonnières en Arctique. Des records ont aussi été enregistrés en Norvège ou au Groenland, rapporte [The Guardian](#). « Ces températures dépassent toutes les prévisions des météorologues », a précisé le climatologue Michael Mann au [quotidien anglais](#).

« Les modèles ont réussi à bien prédire le réchauffement global, mais les événements extrêmes dépassent largement nos projections. Il est urgent d'agir », a-t-il alerté. Les scientifiques craignent des événements en cascade. En fondant, la glace arctique laisse place à une mer sombre, qui absorbe davantage la chaleur. Conséquence : le réchauffement pourrait s'accélérer. Côté Antarctique, la fonte des glaces — qui reposent sur le continent — pourrait amplifier la hausse du niveau marin.

Ces nouvelles inquiétantes surviennent quelques jours après la publication d'une [étude dans Nature](#), qui alertait sur la fonte des tourbières à pergélisol dans le nord de la Suède, la Finlande, la Norvège et la Sibérie. Celle-ci pourrait atteindre un « point de bascule » et libérer des milliards de tonnes de carbone.